

EP * LE QUATRE *
PAROLES

1. IL PLEUT SUR MES PARENTS

(A. Dumoulin)

Il pleut sur mes parents, il neige sur mes frères
Il pleut sur les parents, il neige sur les frères
Moi je ne suis que deux jambes qui vont vers la frontière
Et je leur aboie ça à ces jambes-là, je leur aboie
Chaque fois qu'elles ne marchent pas
Aurions-nous donc si peu appris,
Nous vivions ensemble, en théorie...

Il pleut sur mes parents, Il neige sur mes frères
Il pleut sur les parents, il neige sur les frères
Et moi je suis cet âne sabot frappant la poussière
Et je lui aboie, ça, à cet âne-là, je lui aboie
Chaque fois qu'il n'avance pas
Aurions-nous donc si peu vieilli
Nous vivions alors bien à l'abri
Nous vivions alors en pleine ironie...

Il pleut sur les parents, il neige sur les frères
Le monde est un enfant pour qui l'on ne fait pas l'affaire
Et je lui aboie ça, à ce monde-là, je lui aboie
Quand il ne me lâche pas
Aurions-nous donc si peu de prix
Nous ne vivons qu'ici, en théorie,
Nous en vivons qu'ici, et qu'un après-midi

Il pleut sur mes parents dans un champ
Il neige sur mes frères sous quelque hiver
Mais on a vu des poissons remonter le cours de la rivière

2. CERVEAU

(A. Dumoulin)

Ce soir je n'emprunterai pas le dédale
Ce soir je passe mon tour
Je connais trop l'étreinte de l'animal
Et son stupéfiant amour
Pourtant comme vous je le dis
J'aime tant l'effet produit

Brillants amants aux sueurs acides
Vous verrez ma place vide
Et je passerai la soirée
Avec lui pour cavalier

Cerveau, cerveau, mon abri mon puits
Je n'ai qu'un cerveau et ce puits
Me suffira pour la nuit
Ô Cerveau, mon abri mon puits
Et je partirai plus tôt,
Avec celui qui boit de l'eau

Bien loin de nos oraisons quotidiennes
J'imagine un grand large
Dont la mer et l'embarcation seraient miennes
Caché derrière mon visage

Tête de chou au bout de ce cou
Je crois en tes infinis
Qui se referment oh si seulement si
T'entoure la corde de secours

Cerveau, cerveau, mon abri mon puits (...)

Si petite devant tout ce que tu m'offres
Je m'en vais pour me taire
Vertiges, gouffres, secrets de mon coffre
Je viens à vous solitaire

Je n'ai qu'un cerveau et son puits
Me suffira pour habit
Ô cerveau, cerveau !
Je me blottis dans ta nuit
Ouvre-moi tes infinis, que je m'y jette même si

3. ALLONS-Y

(A. Dumoulin)

**Je ne sais pas qui viendra me fermer les yeux
Dis, tu crois que je l'envierai un peu
Dis, pourquoi on leur passe la main sur les yeux
Est-ce que c'est pour nous rassurer un peu**

Mettez-moi ma robe bleue
Maquillez-moi en mariée
Tu sais je t'attendrai toujours, derrière le marronnier
Mais qui êtes-vous, tous ?
Mais j'ai encore faim de tout
J'aurais voulu mon chien, tant pis..
Allons-y !

Fin de la décadence, j'en ai usé de souliers tu sais
Les lauriers petits parfument la cheminée
J'attends depuis longtemps
Ce grand soulagement
Tien je ne sens plus rien..
Allez, allons y !

Je ne sais pas qui viendra me fermer les yeux (...)

Je ne crois pas au ciel, mais dis-moi s'il fait beau dehors
On apprend jamais rien aux marches du palais
Encore enfin encore
Tiens au fait ton père, c'est pas lui
Je vais par-dessus bord mais donnez la main

Oh j'aurais tant aimé Je ne sais plus trop quoi
Laissez-moi aller, je voudrais dire pater !
J'aurais voulu te dire
Je voudrais te dire

**Je ne sais pas qui viendra me fermer les yeux
Dis tu crois que je l'envierai un peu ?**

4. LE GRAND QUOI

(A. Dumoulin)

Les enfants sont plus petits que nous
Ils se donnent des coups sur les joues
Puis le vent nous plie en quatre
Et l'on court, pour se débattre
C'est beau, c'est vrai.... C'est vraiment bien fait la vie...

**Mais quand soudain s'abat sur moi
Sans préambule etc...
Bon et moi, qu'est-ce que je fais là ?
Ça vous foudroie, ça vous lapide
Ça vous prend comme ça Le grand quoi
Je suis sans vous dans le grand vide
Pauvre moi rattrapez-moi
J'ai attrapé le grand quoi !
Mais qu'est-ce que je fous là... ?**

Allons voir les animaux
Le petit agneau donne sa laine,
Tout comme son huile la baleine
Puis la nuit nous remplit d'ombre
Et nous nuit malgré le nombre
C'est beau, c'est vrai.... C'est vraiment bien fait la vie...

**Mais quand soudain s'abat sur moi
Comme le jet d'eau sur le chat
Bon et moi, qu'est-ce que je fais là ?
Ça rend lucide, ça rend stupide
Pauvre de moi, j'ai Le grand quoi
Besoin de vous dans le grand vide
Me laissez pas, restez par là
J'ai attrapé le grand Quoi**

Allons voir un peu là-haut....
Les astres sont bien plus grands que nous
Et nous les admirons par en-dessous
Nous fabriquons des fusées
Pour essayer de leur parler
C'est beau, c'est vrai ..! C'est vraiment bien fait la vie...

**Mais quand soudain s'abat sur moi, au moment où
Pauvre de moi, j'ai attrapé le grand Quoi !**